

Le Quotidien de l'Art

Jeudi 21 janvier 2021 - N° 2089

SCULPTURE

Les 244 héros américains
de Trump

p.2

SALONS

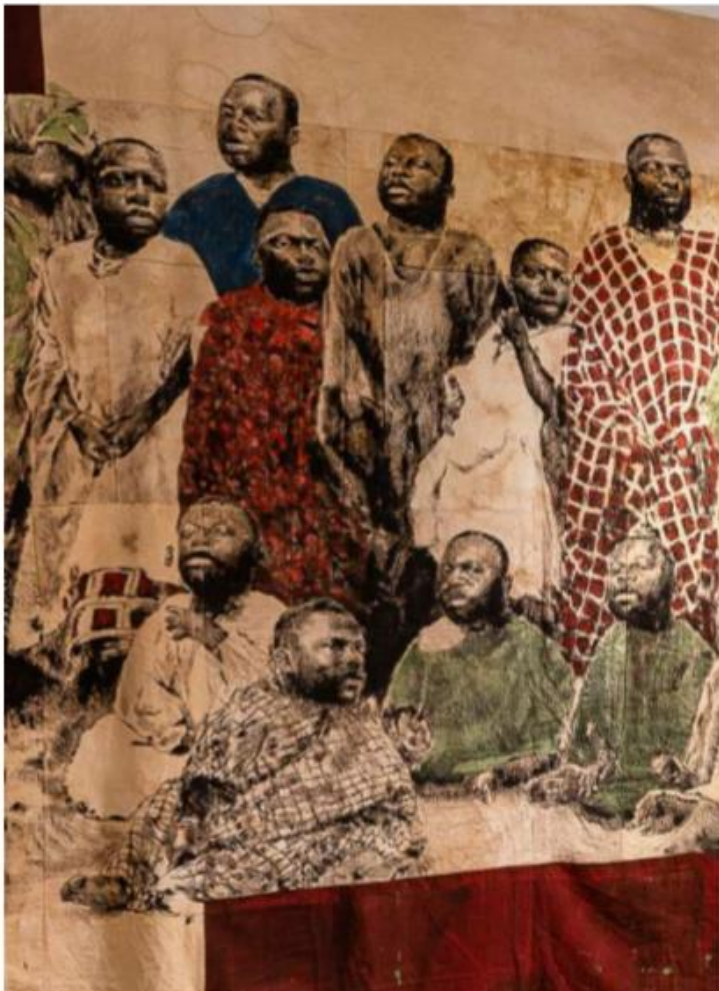
ArtNova rachète le SITEM
et MUSEVA

p.5

FOIRES

Implantation parisienne
réussie pour I-54

p.7



BELGIQUE

Expertises en cours
après l'incendie
à Bozar

p.4



MINISTERE DE LA CULTURE

Noël Corbin nouveau
délégué général
à la transmission

p.5

Implantation parisienne réussie pour I-54

Les affaires reprennent avec l'art africain, présenté par la foire I-54 dans les locaux parisiens de Christie's. Dans le désert actuel, avec de nombreux acheteurs en manque de contacts humains, le démarrage est prometteur.

Par **Arnelle Malvoisin**

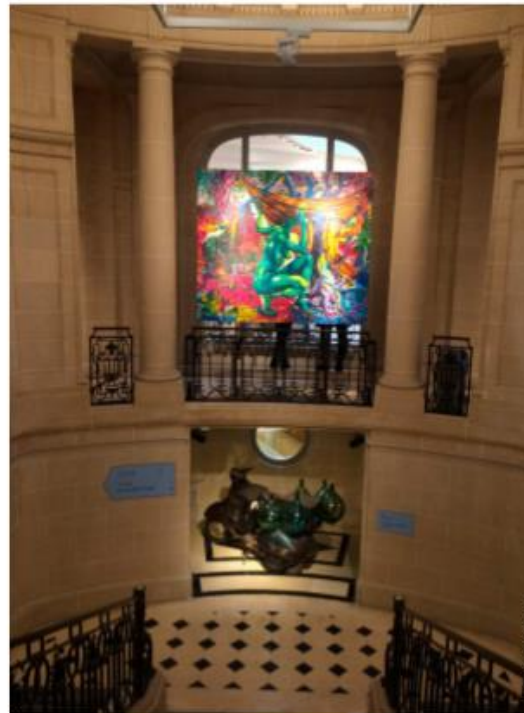


Vue des œuvres de Barthélemy Togno sur le stand de la galerie Lelong & Co.

Pour la première fois à Paris, I-54 réunit 19 galeries internationales présentant le travail d'artistes contemporains originaires d'Afrique et de sa diaspora, chez Christie's France, dans des stands intimistes de 15 à 23 m². Créée à Londres en 2013 sur une initiative de Touria El Glaoui, I-54 s'est ensuite étendue à New York et Marrakech. Mais jamais encore à Paris où a lieu chaque année sa concurrente française AKAÀ (dont une version numérique a eu lieu en novembre 2020 faute d'avoir pu se tenir en réel). Aussi, l'annulation de l'édition marocaine de I-54 qui devait avoir lieu en février a poussé son organisatrice à créer une foire parisienne, en collaboration avec Christie's qui a récemment agrandi ses espaces d'exposition. Diversifiant ses activités, la maison de ventes avait également passé un partenariat avec I-54 à Londres l'automne dernier pour présenter une sélection d'œuvres durant la foire.

Fréquentation bloquée à 1400 visiteurs

Enfin une foire en présentiel qui passe entre les gouttes des confinements et autres restrictions ! se sont réjoui les exposants venus de Paris, mais aussi de Londres, Accra, Abidjan, Casablanca, Luanda, Genève... I-54 se tient avec une jauge de 50 personnes par heure (entrée uniquement sur réservation) et une fermeture



Ephraïm Maposa, *Mind your Head!* (2020), Galerie 31 Project.

Enfin une foire en présentiel qui passe entre les gouttes des confinements et autres restrictions ! se sont réjoui les exposants venus de Paris, mais aussi de Londres, Accra, Abidjan, Casablanca, Luanda, Genève...

à 17h pour cause de couvre-feu, soit au maximum 1400 visiteurs en 4 jours. Un record à l'envers...

« C'est une belle synthèse de la foire de Londres avec une présentation dans des espaces où le collectionneur se sent comme chez soi, et de la foire de Marrakech pour son côté intimiste avec peu de galeries. Et bien sûr, la qualité est au rendez-vous », commente un visiteur de la



Omar Ba, *Sans titre*, 2010, crayon et acrylique sur carton, 202 x 150 cm. Galerie Wildo.



Vue des œuvres de Nù Barreto sur le stand de la galerie Nathalin Obadia.



Vue des œuvres de Roméo Mivekannin sur le stand de la galerie Éric Dupont.

première heure. C'est aussi Christie's qui héberge le site en ligne ouvert depuis lundi où « toutes les œuvres présentées à la foire peuvent être vues et achetées dans le monde entier », vante l'équipe d'I-54. Les affaires ont d'ailleurs démarré avant l'ouverture de la foire : la galerie parisienne 31 Project a vendu six toiles du jeune peintre zimbabwéen Epheas Maposa pour un total de 45 000 euros, repérées en ligne, à une grande collection marocaine. Entre la veille de l'ouverture et les premières heures de visite, Luce Gallery de Turin a cédé 12 tableaux signés Dominic Chambers, Mosie Romney, Delphine Desane ou encore Trevon Latin, dans une fourchette de prix de 5 500 à 25 000 euros, à des collectionneurs qu'elle connaissait et à d'autres nouveaux.

Le confinement de Nù Barreto

Quatre grands dessins de Nù Barreto, réalisés durant le confinement, sont partis autour de 15 000 euros pièce, la veille de la foire, chez Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles). Exposé en *solo show*, l'artiste originaire de Guinée-Bissau présente aussi une grande sculpture en discussion autour de 60 000 euros. Toujours avant l'ouverture, une toile du Béninois Roméo Mivekannin a été emportée pour près de 10 000 euros chez le Parisien Éric Dupont. Et à la 1957 Gallery (Accra), deux photos brodées de l'Ivoirienne Joana Choumali, issues de sa série « Ça va aller » (2016-2018), ont convaincu des amateurs dont un via Internet. Montrant une œuvre majeure de cinq artistes (Roméo Mivekannin, Jems Koko Bi, Ouattara Watts, François-Xavier Gbré et Cheikh Ndiaye), la galeriste Cécile Fakhoury (Abidjan, Dakar) notait plusieurs touches... Tous attendent la venue de collectionneurs répartis au compte-goutte



De gauche à droite Roméo Mivekannin, *Le Village Sédgalais à la Porte Maillet* (2020), François-Xavier Gbré, *Escalier, Maison du PDCI-RDA* (2018), Jems Koko Bi, *Rebecca* (2014) sur le stand de la galerie Cécile Fakhoury.



Mosie Romney, *Seen it All, in the Sky et Unchained* (Nathalin) (2020) sur le stand de Luce Gallery.

sur plusieurs jours, en comptant sur leur fièvre acheteuse. « Les foires manquent tellement » : c'était la phrase la plus prononcée in situ...

I-54, du 20 au 23 janvier chez Christie's, 9 avenue Maignon, 75008 Paris, uniquement sur réservation sur I-54.com
Foire en ligne : I-54-christies.com (login : I54VIP)